



**JEAN-PIERRE STÉFANATO**  
Responsable de rubrique

La grotte de Bange est un regard sur la rivière qui ré-  
surge temporairement dans  
le porche des Eaux Mortes,  
sur la commune d'Allèves en Haute Savoie.  
Cette rivière draine le plateau du Semnoz  
dans le massif des Bauges. Après une longue  
période de sommeil, les plongées d'explora-  
tion reprennent en 2006 vers l'amont de la  
rivière à l'initiative de la commission régionale  
RABA de plongée souterraine. Les premières  
expéditions sont dédiées à l'aménagement  
et la pérennisation des équipements fixes  
puis les dernières campagnes d'exploration  
aboutissent au franchissement de la longue  
zone noyée qui suit la galerie de l'Eden et la  
découverte des galeries exondées qui lui font  
suite. Un récit de Caroline Pature et Sylvie  
Jal, accompagnement technique et musclé  
d'Amor Oliach.

Jean-Pierre Stéfano

Lac dans la galerie de l'Eden.

© Isabelle Perpoli

## DEUX FILLES DANS LA BANGE

### TOUT COMMENCE PAR DU PORTAGE...

J'avais beaucoup entendu parler de cette plongée de Bange et de l'émerveillement lorsqu'on découvre pour la première fois la galerie au nom évocateur d'Eden. Je savais que c'est une plongée qui se mérite, surtout au niveau du portage et de la condition physique, et que l'arrivée jusqu'à la galerie ne serait peut-être pas au rendez-vous de cette première visite. Nous sommes donc partis sous la pression de cet objectif mais avec beaucoup de motivation et d'excitation. Nous arrivons sur site à 9 heures, l'estomac bien lesté d'un gros petit-déjeuner et du plat de pâtes de la veille, on allait bientôt comprendre pourquoi! Tout d'abord une mise en jambes avec deux portages de 30 minutes sur un chemin forestier et un dénivelé de 200 mètres jusqu'à l'entrée de la grotte, un voyage pour les bi bouteilles, un autre avec les étanches et le reste du matériel. Ce n'était pas une journée caniculaire... quelle chance! Même si la plongée souterraine est basée sur la maîtrise individuelle, l'esprit d'équipe et l'entraide sont des règles incontournables. Nous les filles, Caroline et Sylvie, accompagnées d'Amor, avons pu les mettre en application sur cette plongée multisiphons. Nous commençons par une reconnaissance de la cavité à pied jusqu'au lac des touristes, histoire d'appréhender la déclivité de la galerie et la difficulté du portage.

### LES GALERIES EXONDÉES APRÈS LES PASSAGES NOYÉS

Top départ: nous nous équipons à l'extérieur de la grotte, vérifions tout le matériel, les redondances, visualisons la topographie, mémorisons les points singuliers et les consignes de sécurité. L'une d'elles, majeure, s'impose: à tout moment si une difficulté apparaît on fait demi-tour! C'est notre engagement, le contrat est fixé.

Arrivés au lac des touristes, le niveau se situe selon Amor deux mètres en dessous de sa dernière visite. Nous nous engageons dans le S4, long de 100 m à moins 8. La visibilité est moyenne mais la câblette facilite la progression. Nous faisons surface tellement la cavité est immense. La hauteur est impressionnante, le relief captivant. Nous évoluons dans le canyon tantôt en palmant sur le dos pour profiter au maximum du spectacle, tantôt en portage car le niveau d'eau est bas ce qui nous contraint à marcher par endroits. Nous prenons notre temps. Où que notre regard se porte, c'est étonnamment et ravissement. À l'extrémité du méandre, nous utilisons une échelle d'environ 2 mètres (niveau d'étiage oblige) pour franchir le ressaut et accéder au départ du S5. Puis, nous nous immergeons facilement dans le S5. Tenir le fil et rester proches visuellement tout en soignant notre palmage pour



Caro et Amor à la sortie du S7.

© Sylvie Jal

« EN TANT QUE PS3, J'AI EU BEAUCOUP DE PLAISIR À ACCOMPAGNER ET AIDER CAROLINE ET SYLVIE DANS CETTE EXPLORATION. CERTES, J'AI EFFECTUÉ UNE PARTIE DES PORTAGES (SHERPA OBLIGE) MAIS J'AI PU APPRÉCIER LEUR VOLONTÉ, LEUR MOTIVATION ET LE SÉRIEUX DE LEUR ENGAGEMENT. »

AMOR

ne pas mettre en suspension les dépôts d'argile, consigne rappelée. Quelques minutes suffisent pour franchir les 80 m à -6 malgré une visibilité très réduite. Nous faisons surface et retrouvons le canyon. Nous avons pied presque partout et avançons prudemment. Le passage par endroits très exigu nous oblige à décapeler ponctuellement. Plusieurs centaines de mètres plus loin nous arrivons à l'embranchement du S6 et du S7 où coule la rivière qui vient du S6. L'accès au S7 présente la difficulté de devoir se hisser sur 6 mètres par une superbe échelle rigide hyper sécurisée remplacée il y a deux ans. D'autre part, un système de corde avec poulie et moufflage permet de s'assurer et de monter les charges. Devant cette échelle nous échangeons un flot de réflexions admiratives en pensant à ceux qui l'ont transportée jusqu'ici!



© Amor Oliach

Sylvie et Caroline dans la galerie de l'Eden.

« LA GALERIE D'EDEN SE MÉRITE. LE PORTAGE EST LONG ET LA VISIBILITÉ DANS LES SIPHONS EST QUASI NULLE. MAIS LA RÉCOMPENSE EST AU RENDEZ-VOUS. J'AI ADORÉ PARTAGER CETTE AVENTURE AVEC CAROLINE ET AMOR. COMPLICITÉ ET BONNE HUMEUR NOUS ONT PERMIS DE FRANCHIR TOUS LES OBSTACLES EN DOUCEUR. »

SYLVIE

À ce moment, mais en vérité dès le début de la sortie, nous apprécions la gente dite forte puisque Amor, le bien nommé Hercule, monte mes blocs. Le lestage est hissé par la corde et je suis longée pour la montée. Tout se passe super bien, l'entraide et l'équipe fonctionnent à merveille.

## NOUS SOMMES DES PRIVILÉGIÉS: LA PLONGÉE SOUTERRAINE EST UN LOISIR EXTRAORDINAIRE.



Dans la galerie de l'Eden.

© Isabelle Perpoli

### L'EDEN, ET APRÈS?

Puis nous traversons à l'aveugle le S7, long de 110 m à moins 10 et enfin nous arrivons dans la Galerie de l'Eden la bien nommée. Nous déposons les blocs pour continuer à pied. Au début le sol est glissant sur la zone de marnage. Puis, quelques mètres, plus loin débute le spectacle féerique tant décrit. Bien qu'Amor nous l'ait relaté, c'est bien au-delà de ce que nous imaginions. Nous progressons lentement pour apprécier pleinement l'offrande de la nature et les milliers d'années nécessaires à édifier ces concrétions, stalagmites et stalactites, aux formes et couleurs variées. Nous traversons également avec de l'eau jusqu'à la taille deux petits lacs. Pas de mots assez forts pour décrire ce que nous ressentons et nos émotions. Nous sommes des privilégiés et nous prenons conscience que la plongée souterraine est un loisir des plus extraordinaires. À notre rythme, bien conseillées, bien accompagnées, aidées au maximum dans les passages techniques avec une bonne gestion des efforts nous accédons à ce qui, pour nous, était du domaine du plongeur tech bardé de matériel (et de muscles!). Nous ne voyons pas le temps passer mais il faut songer au retour une fois le S8 atteint, d'autant que nous pensons à l'autonomie de nos lampes. Petit arrêt au bivouac installé pour les explorations futures, nous en profitons pour boire une cannette de coca de la réserve, nous lui avons trouvé une saveur incomparable! Le retour est plus rapide. Le franchissement des difficultés est plus aisé, même si la visibilité

dans les trois siphons est complètement dégradée et que la fatigue, le froid, la faim et l'envie d'uriner s'accroissent. Nous ressortons au lac des touristes pour entamer la remontée jusqu'à la sortie de la grotte, bloc sur le dos. Amor effectue deux rotations épuisantes. À 18 heures nous commençons la descente vers les voitures, fourbus, mais avec le désir de revenir très vite (après quelques séances de kiné bien sûr!), on s'est promis de rapporter une nouvelle canette de Coca jusqu'au bivouac. Au total, notre expédition souterraine aura duré 7 heures. ■

Pour plus de renseignements sur cette cavité voir le dernier numéro de *Fil* de décembre 2013 téléchargeable depuis le site de la CNPS. <http://souterraine.ffessm.fr/>

